

CONNAISSANCE

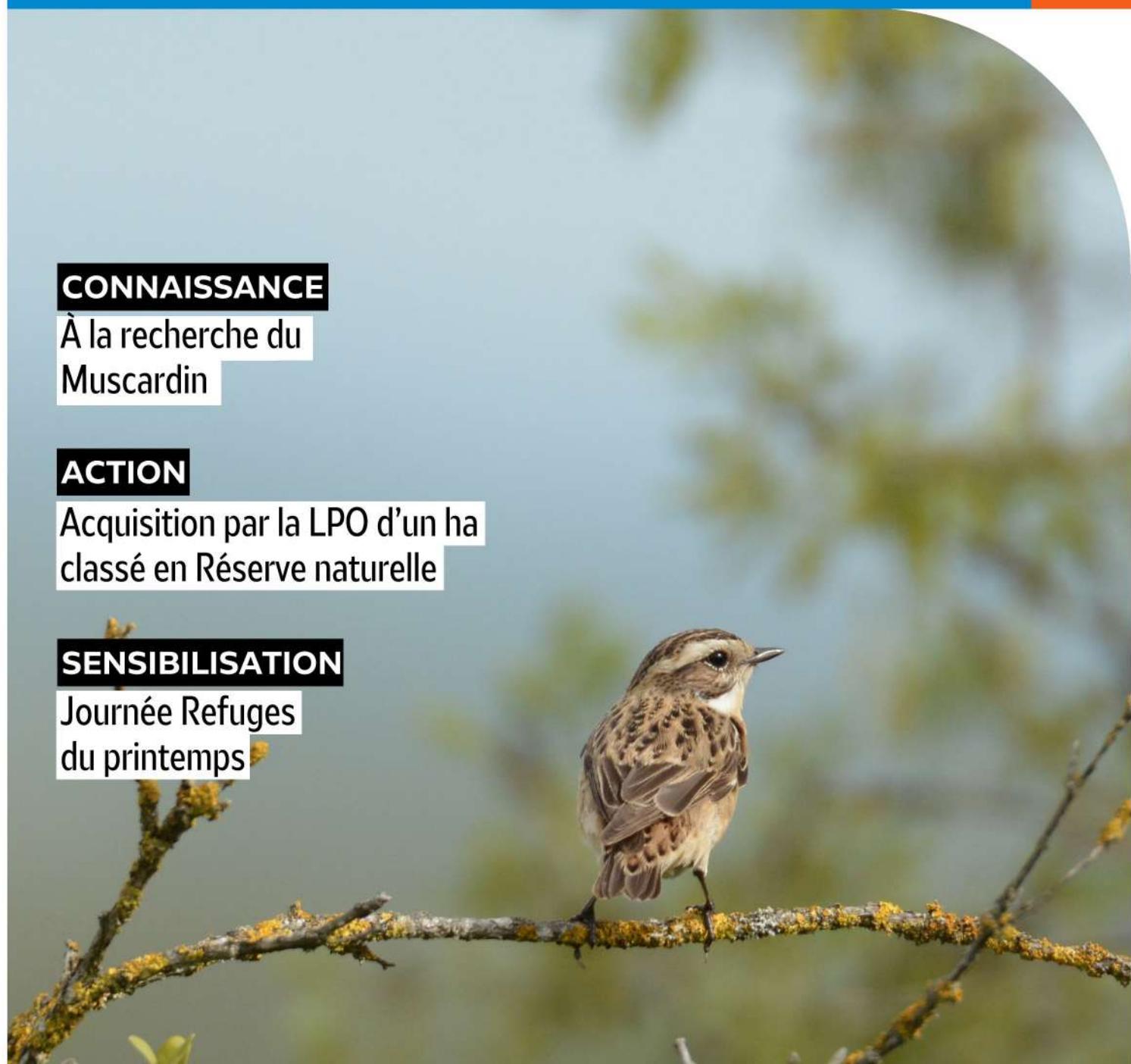
À la recherche du
Muscardin

ACTION

Acquisition par la LPO d'un ha
classé en Réserve naturelle

SENSIBILISATION

Journée Refuges
du printemps



SOMMAIRE

P3 Édito

P4 Connaissance

P6 Action, protection, gestion

P7 Sensibilisation, éducation

P9 Vie associative

Le réseau des jardins Refuges LPO forme une trame verte plus que jamais nécessaire.



En 2023, nous avons besoin de citoyens engagés pour protéger la nature !

Agissez
pour la biodiversité
dans votre jardin,
Devenez
Refuge LPO

Informations
et inscriptions sur
refuges.lpo.fr



© Patrick Labour

Chevreuil européen © G. Marceny



Bruant proyer © G. Marcenay

Édito

Et si on parlait populations d'oiseaux ?

Depuis de nombreuses années la délégation aveyronnaise de la LPO Occitanie avec ses bénévoles naturalistes participe au programme « Suivi temporel des oiseaux communs » (STOC). Ce programme coordonné par le Muséum national d'histoire naturelle au niveau national est également décliné au niveau de l'Europe tout entière. Ce suivi présente 2 protocoles : un par points d'écoute (près de 14 000 sites suivis en Europe) et un autre par capture mis en œuvre par le réseau des bagueurs des différents pays (336 sites suivis). Plusieurs études et analyses montrent des tendances marquées qui peuvent nous intéresser localement. De nombreuses espèces sont en déclin, en particulier les cortèges liés aux milieux agricoles. Les associations de protection de la nature et en tout premier lieu la LPO ne cessent d'alerter sur ce constat dramatique. Pourtant quelques signes d'espoir existent à la lecture des études qui s'appuient sur ces suivis. En effet, les sites protégés présentent une meilleure survie de leurs populations d'oiseaux. Sur un même site, les tendances d'évolution des diverses espèces sont très similaires, quelles que soient leurs destinations hivernales. Cela nous indique que les conditions locales pendant les 4-5 mois où les espèces se retrouvent dans un même lieu pour s'y reproduire, vont être plus déterminantes pour le devenir des populations locales que les contraintes qu'elles rencontreront sur tout le reste de l'année, en migration et en hiver. La qualité du milieu dans lequel les oiseaux viennent se reproduire est donc déterminante pour leur survie et le renouvellement de leur population. Par ailleurs, les changements actuels du climat influent sur la productivité des espèces mais aussi sur la taille des jeunes (lié logiquement aux ressources alimentaires).

La protection des milieux propices au maintien de certaines espèces devenues peu communes est donc déterminante. Notre département présente encore beaucoup de milieux naturels exceptionnels. L'artificialisation qui s'opère encore malgré une volonté affichée de la limiter est relancée par le développement des énergies renouvelables. La protection des milieux naturels, la renaturation, la sauvegarde des écosystèmes diversifiés doit également s'accompagner de modes de gestion favorisants la fonctionnalité des écosystèmes pendant la reproduction. Ces modes de gestion peuvent être variés, très actifs sur des milieux évolutifs ou absents sur des milieux plus résilients. Parfois la discréption quant à la richesse d'un milieu sera également salvatrice... Localement ici en Aveyron, c'est en nous engageant avec détermination sur ces problématiques autour de plusieurs programmes et avec la création récente d'un poste chargé de mission sites, que la délégation aveyronnaise de la LPO Occitanie tente avec votre soutien, d'œuvrer en ce sens.

Alain HARDY, Président de la Délégation Territoriale de l'Aveyron

Participation de la Réserve à un programme de recherche éco-acoustique

La Réserve naturelle régionale des Coteaux du Fel a répondu à un appel à candidature pour un programme de recherche co-piloté par l'Office Français de la Biodiversité et le Muséum National d'Histoire Naturelle, le projet SONOSYLVIA. Le projet consiste en l'équipement d'une centaine de massifs forestiers en France en enregistreurs sonores pour capter l'ambiance éco-acoustique des milieux forestiers et corrélérer ses ambiances sonores avec un certain faciès d'intégrité écologique.

L'éco-acoustique est une discipline récente qui a pour but d'écouter et de suivre le paysage sonore d'un territoire pour mieux le comprendre. Il constitue l'un des nouveaux outils de suivi de la biodiversité par le son.

Cette technique couvre un large spectre d'échelles d'analyse. Ainsi un même enregistrement peut servir à détecter la présence d'une espèce d'intérêt en particulier, à identifier toutes les espèces d'une communauté cible (par exemple les oiseaux) ou à analyser le paysage sonore en distinguant la biophonie (sons produits par les êtres vivants hors humains) des autres sources sonores comme la géophonie (sons naturels comme le vent ou la pluie) ou la technophonie (sons produits par les activités humaines comme les avions, les voitures, tronçonneuses, etc.).

Ce programme débuté au début de l'année 2024 va durer 3 ans.

Leslie Campourcy



Pinson des arbres © T. Vergely

À la recherche du discret Muscardin



Muscardin © F. Cahez

Le Muscardin, *Muscardinus avellanarius*, est un micromammifère arboricole appelé aussi Rat d'or, du fait de son pelage roux brillant. Il est protégé au niveau national et inscrit sur la liste rouge mondiale des espèces menacées (IUCN, 2009). De petite taille, il a une longueur tête-corps de 6 à 9 centimètres environ et une longueur de queue de 6 à 8 cm pour un poids d'environ 17g.

Il fréquente les forêts de feuillus, les sous bois buissonneux et les lisières riches en arbrisseaux et en ronces. Essentiellement nocturne, très discret et fréquentant des milieux spécialisés, il passe facilement inaperçu. Heureusement, comme tous mammifères, il laisse derrière lui des indices qui permettent de déceler sa présence (restes de repas comme des noisettes rongées de manière caractéristique et nids). Il se reproduit de mai à août, dans des nids construits dans les arbres. A la fin de l'automne, les muscardins vont dans un nid aménagé sous la litière de feuilles afin d'y passer l'hiver en léthargie, ils n'en sortiront qu'à la fin avril.

Sur la Réserve naturelle au Fel, la présence de l'espèce a été confirmée en 2014 suite à la récolte de noisettes rongées et l'observation furtive d'un individu faite par un propriétaire.

Afin de mieux connaître ses zones de présence, ses habitats fréquentés et éventuellement sa densité sur l'aire protégée, une étude de l'espèce est mise en place en 2024. Au préalable, un important travail de recherche bibliographique pour adapter au mieux le protocole a été effectué par Magali. En effet, la méthode et les habitats propices à l'espèce ont été optimisés pour garantir les chances de détecter l'espèce. Les méthodes de détection de l'espèce retenues sont la recherche de noisettes rongées et tubes « nids » ou « nest-tubes ». Les nest-tubes sont des tubes en plastique noir de 5 par 5 centimètres de section et de 25 à 30 centimètres de long. Ils sont placés horizontalement à une branche pour simuler une branche creuse.

Nous en avons placés 145 sur le site et ils vont être visités à raison d'une fois par mois de mai à septembre. Les résultats, que nous espérons positifs, seront indiqués lors du prochain LPO Infos...

Leslie CAMPOURCY



Pose de nest-tubes © P. Sifray

Hivernage des Milans royaux en Aveyron

Milan royal © G. Marceny



Cet hiver, comme les hivers précédents, la plupart des dortoirs sont localisés dans la partie médiane du département, en gros entre la vallée du Lot et la vallée du Viaur. L'absence d'oiseaux dans le nord de l'Aveyron et un nombre assez limité dans l'Est du Cantal (Planèze de Saint-Flour) explique peut-être la présence d'oiseaux plus nombreux que les autres années sur le causse Comtal, l'ouest Aveyron ou le Réquistanais. Le bilan du comptage européen nous le dira probablement (y a t'il eu moins d'oiseaux en Espagne ou dans les Pyrénées ?).

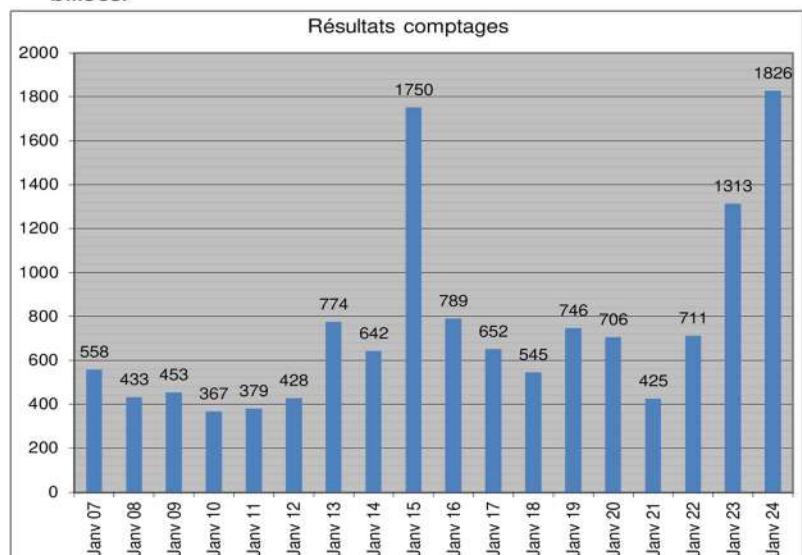
La localisation de certains oiseaux équipés de balises GPS (oiseaux suisses, allemands, tchèques...) nous ont parfois aidé à localiser les dortoirs (par exemple à Ols-et-Rinhodes ou à Salles-Courbatiès).

Samuel TALHOET

Le week-end du 6 et 7 janvier 2024, le comptage national des Milans royaux hivernants a été réalisé grâce à 46 observateurs. Qu'ils en soient tous remerciés chaleureusement !

Les conditions météo étaient fraîches et ventées mais il ne pleuvait pas ! Sur les 32 dortoirs contrôlés, 20 étaient occupés pour un total de 1 826 oiseaux dont 252 à la Loubière, 230 à Bozouls, 209 à Rignac, 200 à Gabriac... Une pensée aux observateurs qui sont allés contrôler des sites qui se sont révélés inoccupés (mais on ne le savait pas à l'avance !).

Le graphique ci-dessous rappelle les effectifs notés depuis l'hiver 2006/2007 lors des comptages nationaux simultanés de janvier. Il s'agit donc du record d'hivernage, dépassant même celui de l'hiver 2014/2015 où 1 750 individus avaient été comptabilisés.



Plus de la moitié de la Réserve naturelle confortée par une ORE

L'Obligation réelle environnementale (ORE) est un contrat pour la protection de l'environnement rattaché à une (ou des) parcelle(s). Elle permet aux propriétaires de biens immobiliers de garantir la protection environnementale de parcelles en cas de cession ou de transmission. Cet outil de protection de la nature est encore assez peu développé en France mais son intérêt est réel.

Sur la Réserve naturelle régionale des coteaux du Fel, une ORE vient d'être signée entre un propriétaire foncier privé et la LPO Occitanie délégation territoriale Aveyron pour une durée de 50 ans et sur une surface de près de 67 ha.



Prairie de l'ORE © L. Campourcy



Bois de l'ORE © L. Campourcy

Les engagements inscrits reprennent les objectifs de conservation à long de terme de la Réserve, à savoir :

- Maintenir le bien dans le classement de la Réserve naturelle tant que celui-ci perdurera,
- Favoriser la naturalité du milieu forestier en privilégiant la libre évolution,
- Maintenir le bon état de conservation des milieux ouverts telles que les prairies naturelles et ses éléments paysagers,
- Maintenir voire améliorer le bon état de conservation des landes,
- Maintenir le bon état écologique des milieux aquatiques (mares, sources, ruisseau du Portez),
- Préserver les conditions de maintien des espèces dans le bâti (chauves-souris et hirondelles),

Ce projet a pu être mené à terme grâce au soutien financier de la Région Occitanie.

La dynamique du renforcement de protection de la Réserve via la signature d'ORE avec d'autres propriétaires volontaires sera poursuivie dans les années à venir et de manière plus globale, la LPO a une volonté forte de développer cet outil de protection à l'échelle du département.

Leslie CAMPOURCY

Acquisition par la LPO d'un hectare classé en Réserve naturelle

Suite au souhait d'un propriétaire de vendre un bois et une grange, tous deux classés dans la Réserve du Fel et représentant près d'un hectare de surface, la LPO Occitanie délégation territoriale Aveyron, gestionnaire du site protégé, s'est portée acquéreur afin de répondre à plusieurs objectifs :

- Garantir la pérennité du classement des deux parcelles en Réserve naturelle : bien que le classement de la Réserve naturelle soit désormais d'une durée illimitée, un propriétaire privé peut, s'il le souhaite, retirer ses parcelles du site selon une procédure spécifique, ce qui peut entraîner une grande fragilité pour le site protégé en question. En ayant la maîtrise foncière de ces deux parcelles, la LPO assure la continuité du classement en Réserve naturelle.

- Garantir la préservation de la biodiversité : Aucun changement d'usage des deux parcelles n'est envisagé par la LPO. La quiétude des lieux et l'épanouissement de la biodiversité y seront assurés.

- Mettre en place, si besoin, une gestion écologique spécifique : aucun projet spécifique n'est défini à l'heure actuelle. Dans le cadre de l'élaboration du prochain plan de gestion, qui sera finalisé d'ici 2025, 3 propositions d'actions spécifiques pourront être étudiées : aménagements de la grange pour la faune et notamment les chauves-souris, réouverture de l'ancienne pâture, restauration de certains vieux châtaigniers



Ancienne pâture © L. Campourcy



Grange restaurée © L. Campourcy

présents sur la parcelle, qui sont porteurs de nombreux micro-habitats essentiels à la faune et à la fonge forestières sur le site.

Ce projet a pu être mené à son terme grâce au soutien financier du Fonds vert - France Nation Verte.

Leslie CAMPOURCY

Sensibilisation, éducation

Oeuf pas bio ou bio ?

L'oeuf émerveille les humains depuis la nuit des temps et garde encore bien des secrets. Il est malheureusement vulnérable face à de nouveaux facteurs comme certaines molécules chimiques largement répandues dans la nature (294 substances actives et plus de 1 500 préparations commerciales de produits phytopharmaceutiques autorisées en France). Le souvenir laissé par l'utilisation des organochlorés dans les années 40-50 nourrit des craintes dans l'opinion publique informée sur les effets directs et indirects de certains produits et qui redoute les effets cocktail. Chez les oiseaux, les femelles « accumulent » les molécules chimiques dans leurs graisses qui serviront à la fabrication des œufs. Le Faucon pèlerin a été un révélateur de l'impact de ce processus : des femelles contaminées par des organochlorés ont en effet montré un comportement perturbé, en consommant leur ponte ou en écrasant les œufs dont les coquilles étaient plus minces que la norme, et les poussins non viables étaient fréquents. Cette mortalité et celle des adultes ont conduit ce rapace près de l'extinction dans de nombreux pays. La prise de conscience provoquée par l'alerte de scientifiques a entraîné des évolutions règlementaires mais le danger lié aux molécules chimiques est toujours présent pour le vivant, dont les humains. La faune sauvage est une indicatrice et nos animaux domestiques sont également concernés, particulièrement les poules pondeuses nourries d'aliments contaminés. La vigilance reste donc de mise et le consommateur doit être informé...

Jean-Marc CUGNASSE

Retour sur la journée Refuge LPO du printemps

Le samedi 25 mai, Robin et Philippa nous ont ouvert les portes de leur Refuge LPO. Le thème de cette journée était les papillons de jour (rhopalocères) mais aussi de nuit (hétérocères) !

Après une petite dégustation de fouaces, jus de fruits et café, Robin nous a présenté ses pièges à hétérocères.

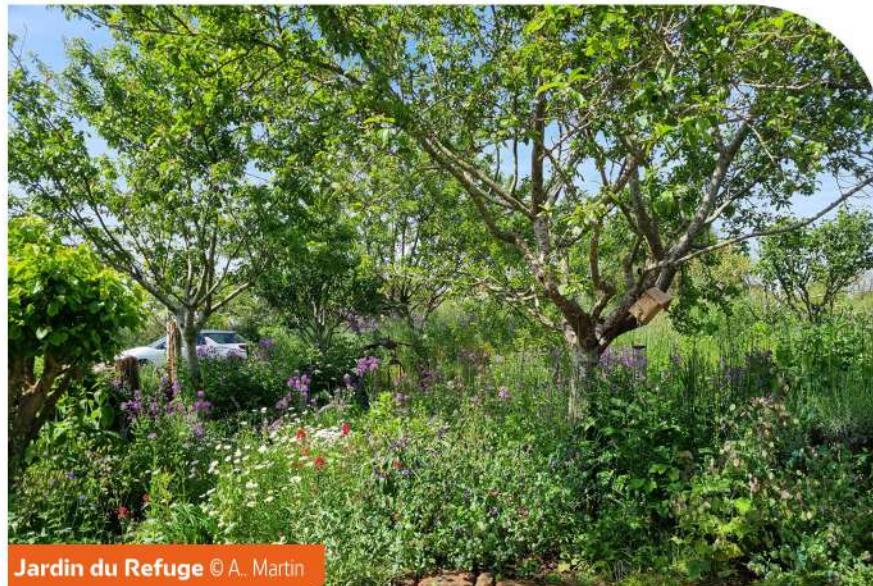


Piège à papillons © A. Martin

De belles surprises, notamment le plus grand papillon d'Europe : le Grand Paon de nuit.



Grand Paon de nuit © A. Martin



Jardin du Refuge © A. Martin

L'après-midi a été rythmée par l'observation de divers papillons par les petits (et surtout les plus grands !).

Encore un grand merci à Robin et Philippa pour leur accueil ainsi qu'aux participants pour cette belle journée !

Nous préparons la future journée Refuge qui aura lieu à l'automne : vous avez un Refuge LPO et vous souhaitez ouvrir vos portes pour réaliser une journée conviviale ? N'hésitez pas à me contacter au **05 65 42 94 48** ou aveyron.animation@lpo.fr.

Nous aborderons vos envies et vos contraintes pour concocter un programme qui puisse convenir à tout le monde !

Amélie MARTIN



Identification © A. Martin

Projet Refuges LPO de la Ligue de l'enseignement, le regroupement a eu lieu

Laurie vous en avait parlé lors du LPO infos du deuxième semestre 2023, la Ligue de l'enseignement de l'Aveyron a créé un projet avec notre association : 13 accueils collectifs pour mineurs (ACM) sont devenus Refuge LPO.

Un rassemblement était alors prévu à l'automne dernier lors de la première année pour faire un point sur l'avancée des ACM dans leurs aménagements pour la biodiversité. Ce dernier avait dû être annulé pour cause de mauvais temps...

Cette fois-ci, afin de ne pas subir la météo capricieuse, la Ligue de l'enseignement a donc prévu un plan B ! Nous nous sommes alors rejoints le 18 et 19 avril pour proposer aux enfants des activités diverses telles que : indices de présences, petites bêtes, faune sauvage en détresse...

Le jeudi la météo n'était pas au rendez-vous, ce sont donc les animateurs qui se sont déplacés dans les centres. Par contre, le vendredi, nous avons pu nous retrouver au Domaine de Laurière à Villefranche-de-Rouergue (qui est aussi Refuge LPO) pour une journée conviviale, sous le soleil et la chaleur du printemps.

Un grand merci à la Ligue de l'enseignement pour l'organisation ainsi qu'aux animateurs et aux centres de loisirs pour cette belle journée.

Amélie MARTIN



Regroupement Ligue de l'enseignement © A. Valéry

Vie associative

Rencontre des observateurs

Le 23 mars 2024, environ 80 observateurs de la LPO Occitanie DT Aveyron se sont retrouvés à Tayrac lors d'une journée conviviale afin d'échanger entre eux et de s'informer sur des sujets naturalistes dans le département de l'Aveyron.

Quatre balades naturalistes ont été organisées sur la commune le matin afin d'enrichir les connaissances dans cette partie du département assez méconnue. Les conditions météorologiques étaient bonnes, quoiqu'un peu fraîches. Plusieurs espèces intéressantes ont pu être observées comme l'Elanion blanc, la Cisticole des joncs, la Chevêche d'Athéna ou encore le Faucon pèlerin.

Après un pique-nique au soleil, l'après-midi a été studieuse avec des présentations sur des sujets variés comme par exemple l'identification des araignées ou encore une présentation sur le Desman des Pyrénées.

Un grand merci à toutes les personnes ayant présentées un diaporama. Les diaporamas seront bientôt consultables sur notre base de données Faune Nord-Midi-Pyrénées dans la rubrique « Publications & Colloques ». Merci également à Annie Vabre pour toute la logistique. Enfin, un merci général à tous les bénévoles de la LPO pour leur investissement tout au long de l'année et pour leur présence lors de cette journée.

Rendez-vous l'année prochaine, peut-être dans la vallée du Lot !

Samuel TALHOET



Journée des observateurs © R. Liozon

Tant de biodiversité à l'Hospitalet-du-Larzac !

Organisé pour la première fois sous cette formule par la LPO Occitanie délégation territoriale de l'Aveyron, ce regroupement d'amateurs de nature fût une belle réussite !



Site des Baumettes © M. Trille

Le week-end fut intense ! Du vendredi soir au dimanche après-midi, du lever du jour jusqu'au cœur de la nuit, munis de jumelles ou éclairés par les lampes, pas moins de 25 naturalistes avertis de tous les âges et de tous horizons ont pu partir à la recherche de tout ce qui constitue la vie dans la nature : oiseaux, reptiles, chauve-souris et autres mammifères, amphibiens, araignées, orthoptères, papillons, libellules, coléoptères, diptères et tous types d'insectes sans oublier les plantes bien sûr.

Il sera ainsi constitué une belle liste reflétant la biodiversité caractéristique et riche associée aux pelouses sèches et secteurs rocheux dolomitiques, milieux typiques et fragiles du causse vers l'Hospitalet-du-Larzac.

Nous pouvons évoquer déjà quelques raretés observées comme la Lycose de Narbonne, araignée-loup qui a la particularité de creuser un terrier et qui trouve ici la limite septentrionale de sa répartition tout comme l'Œdipode grenadine, criquet peu commun dont la couleur des ailes est évocatrice ou bien encore le Râle des genêts, oiseau farouche nichant au sol, mentionné là seulement pour la cinquième fois en Aveyron.

Bien sûr, les prospections ont été ponctuées de moments de convivialité : le samedi soir par exemple autour d'un verre et de quelques grillades à la salle des fêtes de la commune en présence des représentants de la municipalité qui a particulièrement bien accueilli cette équipée. Ce fut là l'occasion de partager les connaissances, d'écouter les récits de terrain des uns et des autres et d'apprendre de l'expertise de chacun.

Tous se sont quittés en évoquant le plaisir de renouveler l'année prochaine un autre week-end d'inventaire et de partage dans un nouveau secteur de l'Aveyron.

Stéphane COMBAUD

La Camargue au Printemps !

Nous partons le vendredi soir du 3 mai dans la joie des retrouvailles et nous arrivons au "Camping des Bois Flottés" dans la douceur d'une nuit sillonnée par un ballet de chauves-souris. Nous ne pouvons qu'apprécier le choix du faible éclairage dans un souci d'économie d'énergie mais, lorsqu'il s'agit de s'orienter avec un plan pour trouver son chalet, on envie ceux qui déambulent à l'aise munis de leur "frontale"! Heureusement, la solidarité a joué et les ornithos fatigués ont pu se reposer du voyage !

Le lendemain dès l'aube, le concert des oiseaux nous donne la "pêche"! Temps doux, soleil voilé, idéal pour partir en observation. Première destination : "La Baisse de Cinq Cents Francs", nom étrange qui donne lieu à quelques traits d'humour. Les longues vues mises à la disposition de tous, permettent toutes les hauteurs de vues. Les grands n'ont pas besoin de se courber et les petits (tes) sont à l'aise sans être obligés de faire les pointes ! J'apprécie vraiment ce partage d'images et de connaissances de la part des ornithologues chevronnés.

Que d'oiseaux ! Toute cette faune à plumes, aux pattes et becs de toutes les longueurs, vit sa vie dans ou au bord de l'eau. Il n'y a qu'à s'installer et profiter du spectacle. Celui-ci se poursuit à la plage de Piemanson où des espèces différentes nous attendent. Partout des bois flottés, chacun peut trouver celui qui lui servira de siège pendant le pique-nique. Un geste maladroit et voilà les radis à "croque sable"! J'ai vu aussi une salade saupoudrée généreusement laissant pantois celui qui comptait se régaler !

Certains se laissent aller à la nonchalance et au lâcher prise mais on peut compter sur ceux dont l'œil est toujours à l'affût d'une belle découverte. L'après-midi nous conduit ainsi au Sambuc, au Petit Manusclat, au marais du Verdier puis au Mas d'Agon où les Guêpiers d'Europe nous attendent avec tant d'autre volatiles listés par Jean-Louis.

La journée a été intense aussi la pose restaurant réjouit tout le monde. L'ambiance du lieu est digne de celle d'une fête foraine ! Cela nous change du caquètement harmonieux dans lequel nous avons baigné jusque-là. Il y a ceux qui ont une faim de jeune ornitho et ceux qui calent devant les moules "ampéguées" d'aioli ! Heureusement, la croissance de certains n'est pas achevée, le trop des uns fait plaisir à d'autres.



Foulque macroule © G. Marcenay

Les moustiques ont profité de ces douces peaux aveyronnaises sans exagérer et, après une nuit reconstituante, nous voilà de retour au Mas d'Agon. Les longues vues bien alignées permettent tout de suite de découvrir le spectacle enchanteur des limicoles, échassiers, passereaux divers et variés occupés à se nourrir. Au marais du Pont de Rousty, après la pause pique-nique, nous circulons sur des chemins creux bordés de haute végétation. Pas de vue sur le marais pour les petites tailles mais on peut savourer le concert du Rossignol philomèle, de la Bouscarle de Cetti, du Pinson des arbres et tant d'autres qui s'harmonisent avec le "tchip tchip" de la Cisticole voletant au-dessus de nous. Un Circaète Jean-le-Blanc nous gratifie d'un vol sur place qui nous permet de l'admirer magnifiquement.

Ce sera pour moi la belle image qui clôture cette journée avant de rejoindre les "mini-bus". Nos chauffeurs Jean Louis, Arnaud et Sylvain sont prêts. Nous leur sommes tous reconnaissants, nous pouvons nous laisser aller à de petits somme ou à papoter. La confiance est totale. Un merci particulièrement chaleureux à Jean-Louis qui organise de main de maître ces escapades ornithologiques !

Annie VABRE

Présentation de Cécilia Passani



Bonjour !

Je m'appelle Cécilia, j'ai 19 ans et je viens de Cachan en région parisienne. J'ai rejoint l'équipe de la LPO Occitanie DT Aveyron pour réaliser un stage dans le cadre de ma deuxième année de licence de biologie.

Lorsque j'étais enfant, mon grand-père, passionné par les oiseaux, m'apprenait à les observer, les écouter et les reconnaître. C'est de cet héritage que mon amour pour les oiseaux est né. J'ai toujours été fascinée par la nature et des petites bêtes dont elle regorge. C'est donc naturellement que je me suis tournée vers la LPO pour faire mon stage.

Me voilà donc le 28 avril avec ma grosse valise, débarquant en Aveyron avec pour mission : contribuer à l'Atlas des papillons de l'Aveyron par la préparation et la détermination de genitalia d'individus indiscernables à l'habitus !

Je suis très contente de démarrer ma vie professionnelle au sein de la LPO dans cette région aussi riche qu'est l'Aveyron. Une expérience qui m'aidera à conforter mon attrait pour l'écologie et à éclaircir mon avenir dans les études. À bientôt.

Cécilia PASSANI

Présentation de Coline Dupont

Bonjour à tous !

Je suis Coline, j'ai 23 ans et je suis stagiaire à la LPO Occitanie DT Aveyron depuis fin mars. Originaire de Bourgogne-Franche-Comté, j'ai réalisé mes études à Dijon en école d'ingénieurs en agronomie et environnement. Durant mon cursus, je me suis beaucoup intéressée à l'écologie, à la biodiversité, aux sols et au climat. J'ai également réalisé un stage en Indonésie sur la problématique du blanchiment des coraux dans le contexte du réchauffement des océans. C'est d'ailleurs ce qui m'a poussé à me spécialiser dans la gestion durable des ressources naturelles en contexte de changement climatique pour ma dernière année d'étude.

Mon stage au sein de la LPO porte sur l'élaboration d'un diagnostic de vulnérabilité au changement climatique pour la Réserve naturelle régionale des Coteaux du Fel. Cela commence par l'élaboration d'un récit climatique (qui est une analyse du climat passé, présent et futur), pour ensuite évaluer la sensibilité de la réserve face aux trajectoires climatiques futures. L'objectif est de pouvoir anticiper les potentiels changements liés à l'évolution du climat et proposer un plan d'adaptation au changement climatique !

Coline DUPONT



Bonjour,

Je m'appelle Thibaut et je suis ravi de rejoindre le réseau LPO.

Après plusieurs années d'études dans des domaines riches et variés, un bouleversement radical dans ma vie et mon alimentation (végétarienne) m'a permis de me concentrer sur ma réelle passion : les animaux et la nature au sens large.

J'ai alors pu explorer le milieu des parcs animaliers, des centres de soins de la faune sauvage, des secteurs d'élevage, d'associations de protection d'animaux... Jusqu'à arriver à la LPO en tant qu'éducateur nature pour la saison estivale 2024. C'est avec beaucoup d'excitation que je rejoins ce poste et ses missions, mais également l'équipe de la LPO Aveyron composée de passionnés !

Je me passionne pour l'ornithologie, depuis toujours fasciné par les oiseaux. Aujourd'hui, je me concentre sur l'avifaune française grâce à certaines rencontres qui m'ont initié à l'ornithologie locale ! L'essentiel de mon temps libre est consacré aux balades, découvertes, explorations. Je vais ainsi de rencontres animales en rencontres humaines, souvent aussi belles les unes que les autres.

Mon oiseau préféré ? La Pie-grièche écorcheur ! Et le Cincle plongeur ! Et la Chevêche d'Athéna ! Et tant d'autres. (Et je cherche toujours à savoir pourquoi on ne dit pas Pie-grièche « écorcheuse » ?)

Au plaisir de se rencontrer !

Thibaut ROBERT



Traquet motteux © G. Marcenay

LPO Info DT Aveyron - Bulletin édité par la LPO Occitanie

Délégation territoriale de l'Aveyron

10, rue du Couvent - Cruéjouls 12340 Palmas d'Aveyron

Tél : 05 65 42 94 48 - <https://aveyron.lpo.fr>

Ont collaboré à ce numéro : L. Campourcy, J.-M. Cugnasse, S. Combaud, C. Dupont, A. Hardy, S. Ingremoine, A. Martin, C. Passani, T. Robert, S. Talhoët, A. Vabre

Mise en page : G. Marcenay

Photo de couverture : Tarier pâtre © G. Marcenay

Le site internet « Faune Occitanie » et l'application « Naturalist » vous permettent de transmettre vos observations d'oiseaux, de mammifères, de reptiles, d'amphibiens, d'insectes, d'escargots... Vous pouvez les illustrer par des photos ou des sons et constituer ainsi une banque visuelle et sonore pour chaque espèce observée. Le tout de façon sécurisée et conviviale. Des spécialistes des différents groupes d'espèces valident les données, repèrent les erreurs et par la même occasion font progresser les néophytes dans leurs déterminations. Toutes les informations rentrées sur cette base de données en ligne, permettent, en temps réel, de dresser une cartographie de répartition des espèces mais aussi de documenter certains traits écologiques, comme la phénologie (date d'émergence des papillons, date d'arrivée et de départ des oiseaux migrateurs, etc...). Des listes communales de biodiversité sont également automatiquement générées :

Chaque observation compte !

Enfin Faune Occitanie permet, outre la collecte d'informations, le transfert de ces informations à des instances de l'échelle communale à départementale, régionale ou nationale voire européenne afin de faire avancer les connaissances scientifiques ou la prise en compte de la biodiversité dans les politiques publiques. Ce site permet par exemple de contribuer à certaines enquêtes comme « Oiseaux des jardins ».



www.faune-occitanie.org



Application Naturalist



www.oiseauxdesjardins.fr